

Au mois d'Octobre aura lieu un congrès eucharistique, sous le haut patronage de Mgr. Farley. Nous aurons occasion d'en reparler, et serons heureux de renseigner nos lecteurs sur cette importante manifestation.

Au Juvénat de Terrebonne.

Un nid d'aiglons.

Les ailes leur poussent, aux chers enfants. Ils ont désiré fonder une modeste Académie, où l'on s'exercerait, dans le recueillement du nid bien clos, au langage littéraire, aux déclamations classiques, afin plus tard, quand les ailes auront grandi, de s'envoler hardiment vers les hautes cimes... de l'éloquence. Tel le roi des oiseaux, l'aile dans l'azur, l'œil dans le soleil, la foudre dans ses serres !

L'aigle, c'est le doux et sublime St. Jean, patron de l'Académie. — On a voulu évoquer l'aimable image de l'ancien Juvénat de France, en lui prélevant son nom : souvenir délicat, invitation qui sera comprise par nous tous, à ne pas oublier dans nos joies ceux qui sont là-bas, dispersés et attristés.

Plusieurs séances ont donné déjà de bons résultats ; mais il convient de les tenir secrets, pour bien des raisons, dont la plus simple est celle très connue : " Ne vendez pas la peau de l'ours... "

Plaisirs paisibles.

On a vu, mais on voit de moins en moins, tel prince de la poésie ou de la prose, après de nobles efforts intellectuels, s'aller reposer dans les travaux champêtres. C'est une tradition à conserver.

Aussi nos académiciens entre deux séances, revêtent volontiers le costume du jardinier, et chacun devant son lopin de terre fait des plans de culture et de décoration de chapelle. C'est un spectacle reposant : appuyées sur leur bêche, ces figures souriantes et calmes ont je ne sais quoi de bucolique.

La rentrée.

Avant même que l'année d'études soit terminée, et que la redoutable balance des examens ait mesuré le poids de science et de travail de chacun, on parle fortement déjà des nouveaux venus qui, à la rentrée, doubleront la petite famille du Juvénat.

Les admissions sont limitées à une vingtaine, et de nombreux candidats sont sur les rangs : ce qui fait supposer que dans quelques semaines, les recrues seront au complet et que pas une seule place sera vacante.

Merci aux dévoués pasteurs, les amis de Jésus-Hostie qui se sont employés avec zèle à Lui donner de jeunes fleurs de prêtres, et avis à ceux qui ont des demandes à nous faire de se presser un peu pour ne pas nous occasionner la peine d'un refus.